

L'Alliance

BULLETIN DU CONSISTOIRE ISRAËLITE DE VILLEURBANNE ET DU CENTRE CULTUREL JUIF DE VILLEURBANNE - N° 146 - SEPTEMBRE 2010

FÊTE DE TICHRI 5771

POUR LA LIBÉRATION DE GILAD SHALIT
ENLEVÉ PAR LE HAMAS LE 25 JUIN 2006



Retrouvez-nous sur internet : www.consistoirevilleurbanne.org

INSTITUT ITAMAR

L'hébreu facile

Diplômée d'une Maîtrise d'hébreu de l'Université Strasbourg II en 1993, **Yael Sellem** commence à enseigner l'hébreu moderne au CIV de la synagogue de la fraternité puis intervient à l'Idrac, au DEJJ, au Centre Rav Hida. Elle participe à des Séminaires Européens pour la formation des professeurs d'hébreu (Anvers/Bâle/Israël 1995-1997) et à des séminaires de perfectionnement à Paris organisés par l'Agence Juive.

En 2005, elle ouvre l'Institut Itamar (association loi 1901) : espace de diffusion, de rencontre et de promotion de la langue hébraïque.

L'Institut Itamar propose une méthode d'enseignement innovante avec des supports audiovisuels, jeux de rôle, lecture de journaux, autoformation afin que chaque élève progresse à son rythme. Il souhaite encourager la pratique de la langue hébraïque au sein du Moadon et avec des correspondants israéliens.

Contact au 06.27.24.67.37 ou 04.78.34.87.73

**Faites un essai gratuit ! Bénéficiez d'un tarif préférentiel
en vous inscrivant avant le 27 Septembre 2010.**

Réunions d'information et d'inscription tous les lundis à 14h

au CIV 4, rue Maherbe - 69100 Villeurbanne au 1er étage.
Shana Tova 5771, Yael Sellem

DRIM FRANCE

Accessoire de sécurité
pour ascenseur



DRIM FRANCE

84, avenue Franklin Roosevelt • 69120 VAULX-EN-VELIN
Tél. 04 72 14 09 08 • Fax 04 72 14 02 74 • info@drim.fr

www.drim.fr

Dans le cadre de la TSEDAKA
du 15 novembre au 15 décembre 2010

**DIMANCHE 5 DÉCEMBRE
2010 à 14H30**

Le FSJU et le CIRAC relancent l'opération
"Jouets pour la Tsedaka"

les enfants sont dès à présent les bienvenus
pour apporter à l'espace Hillel : jeux jouets, livres, DVD
en excellent état. Ils seront vendus
le 5 décembre dès 14h.

Les bénéfices de la vente seront
intégralement distribués à la Tsedaka.
(dépôt jusqu'au 15 novembre 2010)

Une dégustation de beignets est proposée aux enfants.
Allumage de la 5e bougie de Hanoucca

Prendre date !

Appel National pour la Tsédaka 2010
Fête de la Tsédaka à l'Espace Hillel

Dimanche 28 novembre 2010

Animations, spectacle, surprises !



ESPACE HILLEL / FSJU
113, boulevard Vivier Merle 69003 LYON
Renseignements : 04 37 43 15 15



■ SOMMAIRE/ÉDITO	1
■ LA PAROLE DU RABBIN	2-3
■ PENSÉES SUR TICHRI	4-5
■ NOTRE COMMUNAUTÉ EN MOUVEMENT	6
■ LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS	7 à 9
■ HOMMAGE	10-11
■ ISRAËL, NOTRE CONNEXION	12-13
■ CÉRÉMONIES ET COMMÉMORATIONS	14
■ BLOC NOTES	15 à 17
■ PAGE DES GRANDS HOMMES	18-19
■ VIE A LA SYNAGOGUE	20
■ LA PAGE CULTUELLE	21

Directeur de Publication :
Jacques BENCHIMOL

**Un grand remerciement à tous
les intervenants de cette revue**

*Si vous désirez passer de la publicité ou des annonces
dans le prochain numéro contactez le secrétariat du CIV
au 04 78 84 04 32 civmalherbe@yahoo.fr*

Impression : Imprimerie Salomon

Consistoire Israelite de Villeurbanne

4, rue Malherbe - 69100 Villeurbanne
Tél. 04 78 84 04 32 - Fax 04 78 68 62 67
civmalherbe@yahoo.fr - www.consistoirevilleurbanne.org

Synagogue / Centre communautaire

Rabbinat et Talmud Thora :

M. le Rabbin Eliahou DAHAN - Tél. 04 37 43 69 60

Aumônerie des prisons

Armand ELFY, Elie ZEKRI et Roger OUAKNIN visiteur

Conseil d'administration

Président	Norbert SPORTES
Vice-président	Jo BENAMOU
Secrétaire général	Serge ALLOUCHE
Trésorier principal	Hervé HABIB
Trésorier adjoint	Marc KNAFOU

Comité

Jo BENHAMOU, Prosper KABALO, Yves SEMHOUN,
Jacques BENCHIMOL, Marc GHRENASSIA,
Francis GHRENASSIA, Marc GUEDJ, Stéphane HAZOT

Le mot du Président

Chers amis,

A l'occasion de Tichri, le comité et moi-même vous souhaitons d'excellentes fêtes.

Qu'Achem vous protège et vous bénisse, ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

Ces fêtes marquent le début d'une nouvelle année, de renouveau. C'est donc l'occasion pour chacun d'entre nous de se remettre en question et de prendre de nouvelles résolutions pour lui-même mais aussi pour sa communauté. Elle a besoin de vous pour vivre et évoluer. Nous espérons vous voir de plus en plus nombreux à participer aux manifestations. Ce sont des instants privilégiés qui nous permettent de nous réunir, de nous rencontrer, de partager un moment tous ensemble.

Je profite aussi de cette occasion pour vous rappeler que notre communauté ne vit que grâce à vos dons et cotisations. N'oubliez pas que la communauté a besoin de nous tous. Nous comptons sur votre générosité et votre solidarité. Votre comité essaie de vous fournir tout ce dont vous avez besoin. Mais c'est encore mieux de participer et de débattre vos idées depuis l'intérieur du comité afin d'améliorer encore notre communauté. Cette année, comme vous le savez, le comité va être renouvelé. C'est la raison pour laquelle nous faisons appel à de nouvelles candidatures, à de nouvelles idées, à toute personne de bonne volonté, de tout âge, homme ou femme.

S'occuper d'une communauté n'est pas une chose facile, mais tellement enrichissante. Elle vous offre la possibilité de vous investir personnellement, mais surtout de recevoir énormément, en particulier à travers de nouvelles rencontres ou de nouvelles activités. C'est aussi le devoir de tout un chacun de préparer notre communauté pour l'avenir de nos enfants et de toute notre descendance, dans les prescriptions des lois d'Achem. Nous espérons avoir de nouvelles candidatures qui apporteront au nouveau comité de la motivation et de l'innovation.

Le comité et moi-même vous présentons nos meilleurs voeux pour cette année 5771, qu'elle apporte le bonheur dans vos foyers et le chalom à nos frères d'Israël.

Bonnes et heureuses fêtes à tous !

Le Président
du C.I.V





Rav Eliyahou Dahan
Rabbin du CIV

Roch Hachana

Le jour de Roch Hachana, il est permis selon la stricte loi, de sonner du chofar avec n'importe quelle corne, excepté celle de la vache, car elle est la mère veau d'or, et ce serait un signe accusateur en ce jour de jugement, mais le talmud précise que la corne de bélier sera privilégiée.

Pourquoi cette préférence ? nos sages répondent que lorsqu'on sonne avec une corne de bélier, Hachem se souvient du bélier qui fut choisi pour prendre la place d'Itshak lors de L'AAKEDA. Autrement dit, c'est notre volonté de mieux faire, notre zèle, notre attachement à la mitsva, quitte à aller au-delà de la stricte loi, qui va nous lier avec le mérite de nos patriarches, car en hébreu le mot AKEDA ne veut pas dire sacrifice, mais signifie "attachement". Demander à Hachem qu'il se souvienne du sacrifice lui-même pour notre mérite serait impossible, mais lui demander qu'il nous considère dignes de nos patriarches, hommes zélés, enthousiastes et heureux d'accomplir les Mitsvoth, nous sommes capables de la faire, nous qui sonnons de la corne de bélier.

Halakhot Roch Hachana

1 • Si on a l'usage de se rendre au cimetière la veille de Roch Hachana pour prier sur les tombes des tsadikims, l'intention ne doit pas être de s'adresser aux morts, mais de prier Hachem en invoquant le mérite de ces tsadikims. On a l'habitude de donner généreusement la tsédaka avant ces prières.

2 • Depuis Roch Hachana jusqu'à Kippour, on intercale dans les amidoth, « HAMELEKH HAKADOCH au lieu de « HAEL HAKADOCH ». La mention Hamelekh (le roi) est obligatoire car Roch Hachana est caractérisé par la révélation du roi venu juger le monde. Si on dit HAEL HAKADOCH ou si on ne se souvient pas si on a dit HAEAL ou HAMELEKH, il faut répéter la Amida depuis le début.

3 • Il faut conserver tout le temps une bonne humeur, adopter un comportement serein, l'esprit tout entier tourné vers l'importance de ce jour. Une telle attitude sera la meilleure voie vers une

bonne année. Nous savons que la colère est un grave péché. Il est donc très important, à Roch Hachana, en particulier, d'éviter tout comportement et tout énervement.

4 • C'est une mitsva de la Thora d'écouter la sonnerie du chofar à Roch Hachana. On doit donc, au moment de la sonnerie avoir l'intention d'accomplir cette mitsva. Les mitsvoth, en général, exercent sur nous un bienfait spirituel. Cette mitsva comme nous l'avons précisé, inspire en nous un désir sincère de Techouva. Les résolutions d'amendement que nous prenons au moment de la sonnerie du chofar ont une grande valeur. A ce moment, Hachem quitte le trône de justice pour celui de la miséricorde.

5 • On a l'habitude de ne pas dormir l'après-midi de Roch Hachana et de consacrer ce moment à dire des Tehilim ou à étudier la Thora. Si on a la tête lourde au point de ne pouvoir se concentrer plus tard pour la prière de Min'ha, on peut se reposer un peu, passer l'heure du milieu de la journée.

Yom Kippour

I imaginez que Yom Kippour ne vienne qu'une fois par siècle, qu'une fois tous les cent ans seulement, qu'il y ait un jour de grâce particulier au cours duquel Hachem effacerait tous nos péchés et nous permettrait de repartir à zéro. Ceux qui auraient eu la possibilité de vivre ce jour exceptionnel se considéreraient comme extrêmement chanceux, par contre ceux qui n'auraient pas eu cette opportunité estimerait qu'ils ont été privés de ce cadeau spécial.

Dans sa bonté infinie, Hachem nous a donné ce jour de Yom Kippour, chaque année et nous avons donc ainsi de nombreuses occasions de recommencer notre vie sur de nouvelles bases, libérés du poids des fautes du passé. Comme nous devons nous sentir privilégiés ! Comme nous devons nous réjouir en ce jour exceptionnel.



Halakhot Yom Kippour

1 • Les fautes commises envers le prochain ne sont pardonnées à Kippour que si le fautif répare le tort qu'il a causé et s'en excuse.

2 • Les abstinences spécifiques à Kippour, applicables à toute la durée de Kippour, le soir et la journée sont au nombre de cinq.

2-1 • Interdiction de manger et de boire : même la moindre petite quantité d'aliments. L'obligation de jeûner commence à l'âge de 13 ans révolus pour les garçons et 12 ans révolus pour les filles. Dès 11 ans on peut les faire jeûner toute la journée s'ils ne sont pas de constitution faible.

2-2 • Interdiction de se laver. Au réveil le matin, on fait l'ablution rituelle des mains tout en prenant soin de ne verser l'eau jusqu'à la deuxième et troisième phalange, et non jusqu'au

poignet comme d'habitude. On passe les doigts mouillés sur les yeux pour en enlever les saletés.

2-3 • Interdiction de se frictionner.

2-4 • Interdiction de porter des chaussures en cuir, tout autre matériel est permis.

2-5 • Interdiction d'avoir des relations conjugales. Il faut appliquer en plus les mêmes lois de séparation que lorsque la femme est nidda.

Souccoth

Les Arbaa Minim

Le Loulav (branche de palmier) doit être frais et vert sans aucune partie desséchée, sa tige centrale, la Chidra, doit se dresser sans courbure, sa pointe doit être intacte, les feuilles repliées les unes sur les autres. Si au moment des Naanouim (les mouvements que l'on exprime au Loulav) les feuilles s'ouvrent, c'est sans importance.

L'Etrog

La Torah désigne l'Etrog par fruit « Hadar », de toute beauté. Pour être Hadar, il faut avoir une forme ovale l'allongeant graduellement vers l'extrémité supérieure, il ne doit pas être lisse comme le citron mais rugueux. Dans sa partie inférieure, la queue (Okets) qui l'attachait à l'arbre doit être encastrée dans une cavité. A son sommet, le Pitémeth, stigmaté en forme de bouton, doit être intact. Certaines espèces ne possèdent pas de Pitémeth. Le fruit ne perd pas pour autant son Hadar. La surface ne doit présenter aucune tâche, aucun trou, aucune partie pelée. En cas d'imperfection, un expert déterminera s'il est ou non Passoul.

Le Hadas

Le Hadas doit être Méchoulach c'est-à-dire que ces feuilles seront verticillées le long de la tige par groupes de trois feuilles sortant de la même racine du groupe supérieur.

La Arava

La Arava la plus appréciée est celle dont la tige est rougeâtre et les feuilles étroites et allongées, légèrement dentelées, encore fraîches au moment de réaliser la Mitsva.

Kiddouch et Berakhot à la Soucca

Le premier soir de Souccoth en revenant de la synagogue on entre dans la Soucca et on y récite le kiddouch sur une coupe de vin. Ce kiddouch consiste en 4 bérakhot :

1 • Sur le vin : Haguéfène

2 • Baroukh... Achère Ba'har Banou... Eth Yom 'Hag Hassoucot... Mékadech Yisraël Véhazémanim

3 • Pour la Mitsva de la Soucca : Liyéchév Bassouca

4 • Pour l'évènement : Chéhé'héyanou. On boit un minimum de 86 centilitres de vin. On fait Nétilat Yadayim, on dit Hamotsi et on mange un Cazayit de pain suivi du repas. Le deuxième soir (en Diaspora) on dit Chéhé'héyanou avant Liyéchév Bassouca

Il est interdit de prendre ses repas en dehors de la Soucca tous les 7 jours. Si on ne mange pas de pain (ou des Mézonot) on peut consommer des mets en dehors de la Soucca. De même, on peut manger moins de la quantité d'un « Cabetsa » (54 grammes) de pain ou de Mézonot en dehors de la Soucca. Celui qui a soin de ne manger ni boire même de l'eau que dans la Soucca, est digne de louanges.

Le premier soir de Souccot (en Diaspora, les 2 premiers soirs de Souccoth), on a l'obligation de consommer dans la Soucca un minimum d'un Cazayit de pain. Même si on se sent indisposé, ou s'il pleut sans cesse, on doit faire un effort pour manger cette quantité minimum de pain à l'intérieur même de la Soucca.

Le premier soir de Souccot on ne commence le repas qu'après l'apparition des étoiles, à la tombée de la nuit.



Le verdict *avant le procès*



Imaginons la scène suivante: nous sommes dans un prétoire, on attend qu'un procès commence. Le juge fait son entrée, tout le monde se lève, l'accusé aussi. Aussitôt, le juge s'adresse à ce dernier et prononce le verdict. Tout le monde est étonné, choqué. A-t-on déjà vu un procès commencer par le verdict? Où sont les plaidoiries qui doivent permettre de comprendre les raisons de ce procès, de situer les responsabilités et de présenter éventuellement les circonstances atténuantes?

Elles viendront après.

Une telle procédure équivaldrait à une parodie de justice!

Et pourtant, c'est ce qui se passe à Roch Hachana. Nous devons être jugés, mais ce jugement commence par le verdict: « Qui vivra, qui mourra, qui à son heure, qui prématurément, qui par le glaive, qui par la faim, qui pour la paix, qui pour l'abondance » (Moussaf de Roch Hachana). Les plaidoiries viendront plus tard, à Yom Kippour. Or, les choses ne se passent pas ainsi. A Roch Hachana, nous sommes

jugés, ou plutôt, nous recevons la sentence du Juge suprême. Mais sur quoi sommes-nous jugés? Certainement pas sur nos actions de l'année écoulée puisqu'on ne veut même pas nous entendre les relater, les justifier, qu'on ne nous donne aucun moyen de défense. De tout cela il sera question plus tard, à Yom Kippour, le Jour des Expiations des fautes commises. Les avocats auront alors la parole.

D'autre part, si Roch Hachana est le Jour du Jugement -Yom Hadine- pourquoi nos Sages n'ont-ils pas choisi de donner prioritairement ce nom à la Fête? Pour comprendre le choix judicieux de ce nom, il convient de se demander et de définir quel est l'enjeu de Roch Hachana.

Roch Hachana veut dire littéralement « Tête de l'année ». C'est le point de départ d'une année nouvelle, car c'est de ce jour que tout dépend: notre capital santé, nos moyens de subsistance et tant d'autres choses. En fait, notre jugement porte sur le jour-même de Roch Hachana, et non pas sur les fautes de l'année écoulée. Le Talmud (Roch Hachana 16 b) enseigne, selon Rabbi Yits'hak, qu'on ne juge l'homme que pour ses actes du moment, comme il est dit à propos de Yichma'el : « Car D. a entendu la voix de l'enfant, tel qu'il est là » (Genèse 21-17), c'est-à-dire que Hakadoch Baroukh Hou entend la voix de celui qui l'invoque en ne tenant compte que de ses dispositions spirituelles du moment présent. Pour Roch Hachana, nous sommes jugés sur ce point de départ qui va être déterminant pour toute l'année. Nous sommes jugés sur notre capacité à accepter le « règlement intérieur du monde ». Sommes-nous prêts à admettre l'autorité du Créateur comme des sujets qui se soumettent à la volonté et à l'obéissance de leur roi ?

En d'autres termes, Roch Hachana précède Kippour, le verdict vient avant les plaidoiries car, dans un premier temps,

peu importe ce que l'on a fait. Ce qui compte surtout c'est ce que nous devons faire, ce que nous allons faire aujourd'hui et maintenant, « Tête de l'année » étant synonyme de bon départ pour l'année.

Ce n'est pas sans raison que nous disons à trois reprises dans l'Office de Moussaf « Hayom harath 'olam ». Le terme « harath » a deux significations: tremblement et conception. Aujourd'hui, proclamons-nous, est le jour où le monde tremble; aujourd'hui, est le point de départ de la gestation du monde.

Etant donné que tout se joue pour nous en ce jour, il y a en effet de quoi « trembler » car tout notre bonheur en dépend. Et, de même que lorsque démarre une gestation, la conception d'un enfant, le fœtus porte en lui toute la potentialité de ce que deviendra cet être humain, ainsi, ce jour de Roch Hachana recèle, en puissance, tout ce que notre vie sera pour l'année à venir.

C'est dire combien ce bon départ pour Roch Hachana est vital pour nous.

Ketiva va'hatima tova et Chana tova à tous.

*Le Grand Rabbin
Yéhouda MAMAN*





5771 : sur les chapeaux de roues

Décidemment, tout va très vite : 5770 S'achèveQue vive 5771 ! L'essentiel est d'avancer, et une année passée nous rapproche de celle qui arrive pour le bien et le bonheur. Si le temps défile, c'est parce que D'... est pressé d'envoyer machiah.

5770 : Nous nous sommes efforcés de bien agir dans tous les domaines du judaïsme ; nous avons tenté de diffuser au maximum le message de paix contenu dans la torah et les misvots. Nous avons essayé de nous pénétrer de l'amour et la crainte de D... Nous avons agi dans les structures et au-delà des limites ... Malgré cela machiah n'est pas venu ! Le temps du travail continue.....

5771 : Une nouvelle lumière qui n'a jamais été, vient de naître. Elle éclaire cette année sous un nouveau jour, nous remplit d'espoir et nous donne la force de tout entreprendre : L'ACTE est ESSENTIEL. Nous voulons agir pour faire venir le MACHIAH, et avec lui, le retour des exilés à Sion (Israël), la résurrection des morts, les sacrifices dans le 3ème Temple, l'aide des nations, la paix dans le monde, l'abondance matérielle et spirituelle. Quoi faire et que faire cette année qui démarre sur des chapeaux de roues pour faire venir le Machiah ? Agir sur soi-même, avec les 3 habits de notre âme : PENSEE, PAROLE et ACTION.

Pensons bienet tout ira bien. Agir avec KABALAT OL, abnégation totale à D..., comme un esclave est soumis à son maître. Mais cela ne suffit pas. Il convient ainsi d'étudier profondément notre sainte Torah et de pratiquer avec TAHANOUG (plaisir). « Kiffons » notre Judaïsme et transformons la Gola en Gueoula. L'exil se transforme en délivrance. Et procurons ce même plaisir à nos amis. Utilisons ce qu'il ya de meilleur et de plus beau dans ce bas monde pour arriver et craindre D... Honorons celui qui nous dispense la vie gratuitement, sans rien attendre en retour. Car D... nous aime d'un amour infini. L'Admour Hazaken l'exprime dans un proverbe cité par Le Rabbi la veille de ROCH HACHANA : « On n'a pas idée à quel point le corps juif est précieux pour D... ».

5771 démarre sur les chapeaux de roues. Au dessus de la tête, il y a 1 chapeau, en Kabala, cela s'appelle : LA COURONNE (Keter) symbole de la royauté qui se manifeste jusque dans les niveaux le plus bas, les pieds. Ici, les roues. D'où l'expression : « les chapeaux des roues ».

Cette année est placée sous le signe de 3 par 3. 3 fois 3 jours de fêtes, de joies et de bonheur : Jeudi, Vendredi, Shabbat : Roch Hachana, Souccot et Chemini Atseret : Cela s'appelle une « HAZAKA ». Cette force que D...nous confère tout au long de l'année pour tout réaliser avec joie.

En 5771, MACHIAH lui-même nous souhaite une bonne et douce année !

Elie ZEKRI

villeurbaine

A l'occasion
de Roch Hachana,
Jean-Paul Bret et
le conseil municipal
souhaitent une année
douce et sereine aux
membres de la
communauté juive.
Avec le vœu que
cette année 5771
apporte le bonheur
et la paix dans le
cœur de tous.



Lag Baomer

Dimanche 2 Mai 2010



C'est par une belle journée de dimanche 2 mai que la communauté a célébré comme il se doit Lag baomer. Dès 18 heures près de 200 personnes nous ont rejoint au 4 rue Malherbe. Les tsadikims étaient à l'honneur à l'image de Rabbi Chimhon Bar Yohai.

Près de 30 bougies ont été allumées sur les chants appropriés

Une très bonne ambiance régnait lors de cette soirée de hiloula. Un excellent repas fut servi et nos remerciements vont vers notre ami Armand Elfi qui a su organisé cette manifestation d'une façon parfaite.

Serge ALLOUCHE

Remise des prix du Talmud Torah

Les enfants et les parents ont répondu présent lors de la remise des prix du Talmud Torah, récompensant les élèves pour le travail effectué toutes l'année, ainsi que leur passage en classe supérieur.



Sortie au parc de Walibi

Dimanche 13 Juin 2010

C'est par un beau dimanche que nous prenons la direction du Parc de Walibi. Une trentaine d'enfants, encadrée par 4 moniteurs profitent des activités : le Totem, le bateau pirate ... et surtout la piscine à vague raviront tous, petits et grands dans une ambiance extraordinaire, de souvenirs inoubliables vivement l'année prochaine !

Marc GHRENASSIA





Les films...

Déprogrammation du film israélien "A 5 Heures De Paris":

*une décision inique et dangereuse
(Communiqué de SOS RACISME)*

Si l'on commence à ne plus diffuser les films produits par des pays dont on désapprouve la politique, il ne restera plus beaucoup de films à diffuser...". SOS Racisme tient à exprimer sa consternation et son indignation suite à la décision du réseau de salles d'art et d'essai Utopia de déprogrammer le film israélien « A cinq heures de Paris ». En prenant le prétexte du raid de l'armée israélienne pour prendre une telle décision, Utopia joue de tous les amalgames, si dangereux dans cette période. Et ce d'autant plus s'agissant d'une décision frappant un film sans aucun rapport avec les événements tragiques de ces derniers jours, laissant sous-entendre, en une approche douteuse, qu'une responsabilité collective pèserait sur les Israéliens du fait des agissements de l'armée de l'Etat d'Israël. Ce genre d'amalgames n'est finalement pas très éloigné de celui consistant à faire peser une responsabilité collective sur les Juifs dès qu'un événement frappant les Palestiniens ou leurs soutiens se déroule au Proche-Orient. L'art a pour utilité de rapprocher les peuples, et les espaces où il s'exprime n'ont pas vocation à devenir de douteuses tribunes politiques. SOS Racisme appelle Utopia à être à la hauteur de sa vocation de réseau d'art et d'essai et de revenir sans tarder sur cette décision stupéfiante."



Synopsis : A seulement 5 heures de vol de Paris, dans la banlieue de Tel-Aviv, deux solitaires se rencontrent. Lui est chauffeur de taxi. Elle est professeur de piano. Lui n'a jamais quitté Israël, elle est en transit entre deux pays. Lui a délaissé toute ambition, elle a abandonné ses illusions. Tout deux redoutent l'avion qui les attend : il a la phobie des airs et doit pourtant s'envoler pour Paris où sera célébrée dans quelques jours la bar-mitsva de son fils, elle ne sait plus si elle doit prendre l'avion qui l'em mènera au Canada où son mari doit s'installer. Leur histoire d'amour est-elle une simple escale sans lendemain ou le point de départ d'une nouvelle vie ?



Les livres...

Jours tranquilles de Lizzie Doron



Un roman israélien écrit à la première personne avec une émotion retenue qui en fait toute la puissance. Le lecteur est dans la conscience d'un

être simple. A la manière des tragédies grecques, la romancière choisit comme décor, un lieu clos, un salon de coiffure dans le Tel-Aviv des années soixante, où toutes les nouvelles transigent. Ce qui motive la transmission de ces potins, ce n'est pas la médisance mais plutôt l'altruisme, le désir d'aider l'autre. La solidarité qui existe entre les gens « de là-bas » les survivants de la Shoah, révèle une générosité qui nous réconcilie avec l'humanité. La narratrice Léa, est une orpheline qui va avoir le bonheur d'épouser Shulik, et d'avoir un fils Eytan, unique source de joie de cette femme simple. Son métier de manucure lui permet d'être à l'écoute des souffrances les plus intimes, tout en restant avec humilité, dans l'ombre de son patron, le coiffeur Zaystick, qui est son maître à penser et à vivre. Les relations mère-fils, sont étudiées, dans toute leur complexité, avec une grande finesse. Loin de son fils, Léa connaît une fin de vie douloureuse mais pleine de dignité. Sans vouloir plagier Flaubert, je suggèrerais de donner à ce roman, le sous-titre « Un cœur simple », tout en lui souhaitant le même destin littéraire que son illustre prédécesseur. D'ailleurs, il a été adapté au cinéma par Claude Chabrol.

Colette HADDAD



Etre juif et noir...

Le dernier venu dans le paysage juif français est pour le moins inattendu. Il s'agit de la congrégation « Bnei Tsiporah » de Juifs noirs. Animé par un jeune Congolais converti en Israël, Guershon Nduwa, cet ensemble revendique 250 familles juives et noires à Paris et en région parisienne. Certaines sont d'origine éthiopienne, d'autres viennent des Antilles ou encore d'Afrique Noire. Une synagogue est en projet dans un local de 150m2 à Levallois-Perret mis à disposition par un généreux donateur. "Bien entendu, dit Guershon Nduwa, cette synagogue sera ouverte à tous les Juifs"? Qui a dit que le judaïsme de France n'est pas divers et dynamique ?



Humour *juitif* !

La race humaine

Une petite fille demande un jour à sa mère: Maman, comment la race humaine est-elle apparue ? La maman répond : Dieu fit Adam et Eve et ils eurent des enfants. C'est ainsi que la race humaine est apparue.

Deux jours plus tard, la petite fille pose à son père la même question.

Le papa répond : Il y a très longtemps existaient les singes. Au fil des années ils se transformèrent pour devenir des hommes. C'est ainsi qu'est apparue la race humaine.

Confuse, la petite fille retourne voir sa mère et lui demande : Maman comment se fait-il que tu m'aies dit que la race humaine a été créée par Dieu et que papa m'affirme qu'elle vient du singe ?

Chérie, répond la maman, c'est que moi je t'ai parlé de l'origine de ma famille et ton père de la sienne !

Présidente des Etats-Unis

En l'an 2016, aux États Unis, la première femme a été élue comme Présidente. Elle s'appelle Susan Goldfarb et elle est Juive.

Quelques semaines après les élections, elle appelle sa mère au téléphone :

- Maman, je suppose que tu vas venir à mon inauguration ?
- *(avec accent) Jé né pense pas, répond la maman, C'est à dix heures de voiture et ton père il est plis si jeune que ça. Et mon arthrite est on train dé révéner en force.*
- Ne t'inquiète pas, maman, je vous envoie Air Force One, le boeing de la Présidence. Et une limousine viendra vous chercher chez vous !
- *Jé né sais pas... tout le monde sera élégante... jé n'ai rien à mé mettre...*
- Allons maman, je vais me charger de te trouver le meilleur tailleur de New York !
- *Ma chérie, continue à gémir la mère, comment veux-tu qué jé*

digère tous ces alimonts, si riches, qué toi et et tes amis aimez tant ?!

La future Présidente répond : ne t'inquiète pas maman, tout ça sera pris en main par le meilleur traiteur de New York, et toujours kosher ! Maman, je voudrais vraiment que tu viennes !

De très mauvaise grâce et à contrecœur, la mère finit par accepter et le 20 janvier 2017, Susan Goldfarb prête serment en tant que Présidente des États Unis.

Assise au premier rang, la mère de la nouvelle Présidente se penche vers un Sénateur assis près d'elle.

- Vous voyez, cette dame, là-bas, la main posée sur la Torah et qui va bientôt être officiellement Présidente des États Unis!

Le Sénateur répond en chuchotant «oui, je vois...» et la maman lui dit fièrement :

- *Eh bien son frère il est ine Doctèr !*



Côté cuisine...

Recette de Rosh Hashana : Lebkach ou gâteau au miel



- 2 œufs
- 200 g de sucre
- 125 ml d'huile
- 250 g de miel liquide brun
- 2 CS de rhum ou brandy
- 125 ml de café noir fort, chaud
- 2 Cc de levure chimique
- ½ c de bicarbonate de soude
- 1 pincée de sel
- 1 Cc de cannelle
- ¼ Cc de clous de girofle en poudre
- Zeste d'une orange
- 300 g de farine + quelques grammes pour saupoudrer les fruits secs et noix
- 50 g de noix grossièrement hachées ou amandes effilées
- 40 g raisins secs

A faire 2 ou 3 jours avant au moins bien emballé dans du papier aluminium pour plus de saveur... et se garde longtemps !

Préchauffer le four th. 6 (180°C).

Battre les œufs avec le sucre jusqu'à l'obtention d'un mélange blanc et crémeux. Ajouter l'huile, le miel, le rhum et le café.

Mélanger la levure, le bicarbonate, le sel, la cannelle, le clou de girofle en poudre et le zeste d'orange à la farine. Ajouter le tout graduellement au mélange aux œufs.

Fariner les raisins secs et les noix ou amandes et les incorporer dans le mélange.

Huiler et fariner un moule de 24 cm de diamètre ou 2 moules à cake de 24 x 13cm. Verser la préparation.

Cuire au four à 180 °C pendant 1heure ¼ pour le grand gâteau, ou bien 1 heure les 2 petits.

Tajine de poulet aux pruneaux et au miel



- 1 gros poulet fermier coupé en morceaux
- 12 pruneaux dénoyautés
- 50 g d'amandes non mondées
- 3 oignons
- 2 cuil. à soupe de miel liquide
- le jus de 1 citron
- 1/2 cuil. à café de poudre de cumin
- 1/2 cuil. à café de poudre de coriandre
- 1/2 cuil. à café de cannelle en poudre
- 2 cuil. à soupe de graines de sésame
- 4 cuil. à soupe d'huile
- 8 brins de coriandre
- sel, poivre

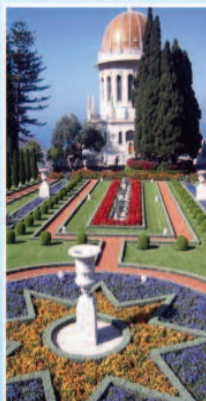
Pelez les oignons et coupez-les en fines rondelles. Faites chauffer l'huile dans une cocotte. Mettez les morceaux de poulet à dorer sur toutes leurs faces, puis égouttez-les et réservez.

A leur place, faites fondre les oignons 5 min en remuant, ajoutez les pruneaux, le miel, le jus de citron, et toutes les épices. Salez, poivrez, remuez et remettez les morceaux de poulet. Mouillez avec 20 cl d'eau chaude, remuez, couvrez et laissez mijoter environ 40 min.

Pendant ce temps, faites dorer à sec, dans une poêle antiadhésive, les amandes puis les graines de sésame pendant quelques instants. 5 min avant la fin de la cuisson du tajine, ajoutez les amandes et le sésame dans la cocotte.

Au dernier moment, parsemez de coriandre fraîchement ciselée. Servez très chaud. Si vous préparez le tajine à l'avance, réchauffez-le doucement dans la cocotte, ou au four à th 5 (150°) dans un plat à tajine si vous en possédez un, mais ne mettez les amandes, les graines de sésame et la coriandre ciselée qu'au moment de servir.

**Voyages
Marietton**
depuis 43 ans



RÉSERVATION

Voyages Marietton

Licence d'état N° 069 96 0020

Tél. 0820 16 69 16

Selectour
VOYAGES MARIETTON

Voyagez l'esprit libre

Besoin de **vacances...**
d'un **hôtel...**
d'un **billet** d'avion, de train
ou d'une location **auto...**?

LES VOYAGES MARIETTON

mettent à votre disposition
leur **savoir faire...**

De New York à Tokyo
en passant par Sydney
et l'océan Indien...

Nos équipes auront le plaisir
de vous accompagner dans le
choix de votre futur voyage..

Spécialiste ISRAËL

nous vous proposons tout au long
de l'année:

Des vols pour **Tel-Aviv**
au départ de toute la France

Un choix de plus de **500 hôtels** sur
tout Israël et des **locations autos.**

34, rue Marietton
69009 LYON

152, rue Moncey
69003 LYON

51, rue Pdt E. Herriot
69002 LYON

18, rue Paul Bert
69003 LYON

140, cours Emile Zola
69100 VILLEURBANNE



Agence agréée Club Med

Nissim Kabalo,

“l’image d’un Maître, l’image d’un père...”

Imaginez un homme qui a consacré une part importante de son existence au judaïsme sépharade avec tout ce qu’il comporte comme exigence et abnégation pour parfaire son devoir.

Représentez-vous un homme, pour lequel, chaque détail était ressenti comme une règle qui devait alors s’appliquer sans concession, malgré son extrême tolérance et sa grande bonté, jamais prise en défaut.

Ecrire sur un être de qualité, qui pourrait vous dire qu’il avait beau avancer, son chemin le conduisait sans cesse vers la Torah et vers les membres de sa communauté.

Décrire une personnalité où la rigueur comme la générosité s’associaient pour ériger un modèle humain capable de servir de nombreuses causes.

Enfin, composer le portrait d’un sujet dévoué à l’Eternel comme un serviteur confiant dans le devoir qui, sans cesse, doit être renouvelé pour se rapprocher de son Maître céleste. On pouvait dire sur cet aspect, qu’éternellement, il conserva intact son amour pour Hachem.

Cet homme, c’est Nissim Kabalo, officiant durant de nombreuses années à la Synagogue de la Fraternité, où il a pu déployer sa science de la liturgie. Ses chants savaient déclencher le rythme d’une fête, ou l’harmonie d’un psaume. Cet homme là, possédait l’art du chant et de la mélodie. Lorsqu’une séouda était organisée pour l’anniversaire d’un Tsadik ou pour une autre raison, il se faisait un devoir d’exprimer son amour du chant en le reliant à des variations musicales toujours plus élaborées.

Quelques jours avant son départ pour le monde de vérité, je me suis retrouvé seul

avec lui et j’ai osé lui demander, s’il pouvait me donner quelques indications pour les mélodies des Sélihoth. Il me demanda d’aller lui chercher son livre dans sa bibliothèque. Assis sur son fauteuil durant le jour entier, il prit le livre dans ses mains et durant une demi-heure, il a fait défiler chacun des textes. Avec une mémoire parfaite, il entonna chacune des mélodies et m’indiqua, lorsqu’il était nécessaire, une remarque sur la tonalité à adopter pour entreprendre le chant. Cet instant a été si émouvant que j’ai pris conscience de la nécessité de protéger tous ces trésors de notre patrimoine liturgique.

Cet homme savait également prier, il pouvait vous décrire la structure des prières et de l’organisation des textes ou des bénédictions. Ainsi, de nombreuses fois il m’a expliqué les raisons de l’emplacement de chaque psaume. Il possédait la même connaissance pour chacune des Haphtaroth. Il avait su prendre la patience, nécessaire, pour enregistrer tout le cycle annuel des Haphtaroth. Et, il fit de même pour la Haggada de Pessah ainsi que d’autres textes précieux.

Nous avons découvert, avec admiration, dans sa bibliothèque que des centaines d’ouvrages ont été soigneusement lus, annotés d’un signe pour indiquer tous les passages qu’il avait pris le temps d’étudier au cours de sa vie. C’est lui seul qui m’a donné le goût des livres et c’est encore lui qui m’a offert mon premier Houmach, mon premier Kitsour Choulhan Harouch et les premiers volumes du Talmud.

Lors de son dernier anniversaire, il m’avait demandé d’énoncer quelques paroles de Torah, j’aboutissais toujours à la fin de mes discours avec la conclusion que cet homme,

si particulier, avait beau clamer sa rigueur, son désir de perfection, il émanait de lui un être animé par un hessed et un amour du prochain inconditionnel.

Lorsqu’un point de divergence apparaissait, il s’agissait toujours de débats animés autour de la Torah et de la manière d’appliquer la Halacha. Très souvent, je repensais aux paroles qu’il exprimait lors de ces discussions et je trouvais toujours un argument qui me prouvait qu’il avait raison.

Si je devais choisir une maxime, pour conclure cet éloge pour un homme qui respectait la Torah, je rapporterais ce qui découle du Pirké Aboth et qui nous dit :

“Que celui qui s’attache à expliquer le texte sacré jusqu’à la moindre de ses lettres montre la valeur – qu’elle a à ses yeux – comme parole divine. Et que les juifs qui fréquentent, matin et soir, la synagogue et la maison d’étude font partie des gens qui respectent la Torah.”

Quand le service divin de l’individu recherche sans cesse des améliorations en s’attachant à Ahavat Israël, il se joint aux autres. La lumière qui a émané de sa conduite nous illuminera et nous servira de modèle de référence.

C’était cela la qualité majeure de Nissim Kabalo un homme de Torah, d’une bonté infinie, d’une totale abnégation envers l’Eternel et d’une élégance digne de nos Maîtres.

Je conserve, comme tous ceux qui savent l’être précieux que l’on possédait dans notre communauté, l’image d’un Maître, l’image d’un père.

Hanania KABALO



Iron Dome enfin prêt !



Le système de défense anti-missile, Iron Dome, a rempli avec succès, le 19 juillet, sa dernière batterie d'essais. Le joyau israélien, censé répondre à la menace des roquettes du Hezbollah et du Hamas, doit être opérationnel en novembre

prochain. L'architecte d'Iron Dome, les industries Rafael, a organisé les derniers tests autour d'un scénario d'une menace de missiles simultanés dans le sud du pays. Iron Dome a répondu aux attentes et a rempli avec succès cette mission. Ces derniers mois, Tsahal a cherché les zones situées à proximité de la bande de Gaza capables d'accueillir l'imposant système de défense anti-missiles. Néanmoins, aucune installation n'est encore prévue car les tirs de roquettes ont été relativement peu nombreux ces derniers mois. Mais Tsahal l'assure : en cas de menace imminente, le système pourra être activé dans les 24 heures. Le ministre de la Défense, Ehoud Barak, a exprimé sa satisfaction : Iron Dome est « une étape importante dans notre architecture défensive et notre industrie sécuritaire qui a réussi à mettre en place ce système durant un intervalle exceptionnellement court ».

Délégation Israélienne en Haïti



Cela fait six mois qu'on parle du départ d'une délégation de policiers israéliens en Haïti, pour y faire régner l'ordre après le chaos provoqué par le terrible tremblement de terre. Rappelons que le séisme qui a frappé l'île le 12 janvier dernier a fait des centaines de milliers

de victimes, sans parler des sinistrés, qui sont plus d'un million. Après la catastrophe, des volontaires du Maguen David Adom et des soldats avaient été expédiés immédiatement sur les lieux pour prêter main forte aux autorités locales. Pour ce qui est de cette nouvelle expédition, il est question d'envoyer 14 policiers israéliens qui ont suivi un entraînement intensif en vue de leur voyage. Ils rejoindront une force italienne qui est également en route pour la région. Ils auront tous une mission bien précise: rétablir

le calme dans les rues. Cette initiative n'est pas saluée par tout le monde: certains officiers s'étonnent du moment choisi, six mois après la catastrophe. Et puis, il faut savoir que l'envoi d'une telle délégation coûtera près de deux millions de shekels, avec les équipements techniques. Pour certains, c'est trop, même si cela « peut améliorer l'image de marque d'Israël à une époque où il traverse une crise sérieuse ». La police persiste à penser qu'elle accomplit une mission « de haute valeur, nationale et humanitaire » et précise que « le départ n'a pu être fixé qu'après l'obtention de toutes les autorisations ».

Millennium Electric

se spécialise dans la production et l'installation de stations solaires et photovoltaïques. La startup a inventé un dispositif couplant énergie solaire pure et énergie thermique via un circuit de refroidissement



Millennium Electric est une société israélienne disposant d'une vaste expérience internationale dans le secteur de l'énergie solaire. Ayant des bureaux sur tous les continents, Millennium possède une capacité de production supérieure à 100 MW par an. Elle se spécialise dans la production et l'installation de stations solaires et photovoltaïques.

La société s'est fait remarquer durant la conférence « The Israeli Presidential Conference 2008 – "Facing Tomorrow" » à laquelle l'ancien Président américain Georges Bush avait participé en mai 2008. Millennium a développé une technologie unique et brevetée qui permet une efficacité énergétique solaire maximale, et donc un retour sur l'investissement bien plus rapide.

Par Nathalie Caen (Tel-Aviv)

Opgal

est l'un des principaux fabricants au monde de systèmes de sûreté thermique et de caméras infrarouges. OPGAL est une filiale des groupes Rafael et Elbit créée en 1987



Les industries optoélectroniques OPGAL constituent l'un des principaux fabricants au monde de systèmes de sûreté thermique et de caméras infrarouges. Ses appareils ont été conçus pour la détection des fuites de gaz, de matériaux dangereux et pour la détection d'incendie à distance. Opgal propose notamment un éventail de caméras infrarouges OEM refroidies et non refroidies. Opgal Optronics Industries, une filiale des groupes Rafael et Elbit, a été créée en 1987

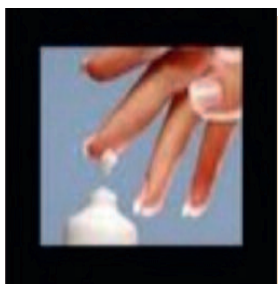
pour adapter des inventions du domaine militaire au domaine civil. Elle s'est déjà fait connaître en remportant de nombreux contrats, notamment avec le corps des Marines américains, qui lui a rapporté près de 50 millions de dollars pour l'achat de son système de vision thermique "EYE R25 IR". En outre, l'entreprise israélienne vient de confirmer la mise sur le marché d'une technologie thermique sensible, "Israel 21C", capable de déceler la température des passagers en transit dans un aéroport, une gare ou tout autre foyer de transport.

Ce système de barrière thermique virtuelle utilise un réseau maillé de balises et d'algorithmes, localisé à partir de radiofréquences, pouvant repérer, dans la foule les personnes ayant une température élevée (au-delà de 38°C, symptôme avéré de la grippe porcine). Un autre système réputé de détection sensible, créé par Opgal, est déjà utilisé pour assister les pilotes de vols privés (également en test dans certains vols commerciaux américains) pour faciliter l'accès aux pistes d'envol ou d'atterrissage lors de tempêtes ou de situation climatique soudaine réduisant sérieusement la visibilité.

Par Nathalie Caen (Tel-Aviv)

Israël sciences et plantes : la crème miracle de Galilée

Le polygonum est une plante étonnante cultivée en un seul endroit au monde : sur les terres de Galilée



Le polygonum est une plante étonnante cultivée en un seul endroit au monde : sur les terres de Galilée en Israël. Hervé Lieberman, PDG de Novomed, rappelle qu'elle possède des vertus incomparables : cicatrisantes, antiseptiques et antifongiques.

Le Groupe NOVOMED est leader dans la fourniture des dispositifs

médicaux à usage unique. 6 divisions constituent le groupe NOVOMED :

- **LCH MEDICAL PRODUCTS** : société spécialisée dans l'étude, le développement et la fabrication de dispositifs médicaux...
- **GYNEAS** : société spécialisée dans l'étude, le développement et la fabrication de dispositifs médicaux pour la gynécologie...
- **LABODERM** : société spécialisée dans l'étude, le développement et la fabrication de dispositifs médicaux pour la dermatologie...
- **MORAZ** : spécialisée dans les produits de dermocosmétiques naturels à base de plantes et notamment de polygonum...
- **SANICALOR** : société spécialisée dans les dispositifs médicaux à usage unique et plus particulièrement les sets de soins sur mesure...
- **LCH PROTECTION** : société spécialisée dans l'étude, le développement et la fabrication d'EPI pour l'industrie, faisant ainsi profiter ce secteur de son expérience unique acquise dans celui de la santé mettant ainsi à disposition d'un secteur dynamique un choix important qui permettra d'assurer la protection des mains, du visage, de la tête, du corps, des pieds, ainsi que de nombreux autres dispositifs de protections.

Par IsraelValley Desk

Shamir

Créée en 1972 en tant que fabricant de verres bifocaux, la société Shamir se retrouve classée comme l'un des plus importants fabricants au monde de verres progressifs.

La création de Shamir Insight – première gamme de verres et moules progressifs – s'est avérée être un tournant pour la société, la propulsant sur la scène internationale. Cette gamme de verres, fondée sur une technologie originale et élaborée, développée par Shamir, a prouvé l'aspect visionnaire de l'entreprise. Se rendant compte de ses capacités d'innovation, Shamir s'est engagée sur la voie des technologies de pointe, donnant naissance à des produits innovants, tels que : la Eye-Point Technology, la Direct Lens Technology, la As-Worn Technology et la FreeFrame Technology.

Sa gamme de produits est impressionnante; elle comprend des verres de conceptions originales, des moules de verres progressifs semi-finis, des verres unifocaux, des verres avec une progression en face arrière. Quelles que soient les exigences du marché, Shamir a la solution : des verres progressifs à usage général aux verres progressifs très élaborés pour des utilisations spécifiques, s'adaptant au style de vie des consommateurs; des verres unifocaux aux verres progressifs d'extérieur, adaptés aux activités sportives ou à des montures très modernes. Shamir fournit également des logiciels et du matériel de haute technologie, de type Freeform, aux laboratoires du monde entier.

Par Jacques Bendelac (Jérusalem)

Innovation Israël Start-Up

IDesia a fait sensation avec son nouveau gadget : un logiciel informatique capable d'indiquer à son utilisateur lorsqu'il est temps de prendre une pause.



Vous cliquez sur votre souris depuis plusieurs heures, vous êtes fatigué mais vous ne vous en rendez même plus compte. Demandez à votre ordinateur, il saura vous dire quand arrêter. Cette innovation digne d'un film de science-fiction sort une nouvelle fois des cerveaux israéliens. Lors d'une exposition commerciale organisée à Taiwan, la start-up israélienne,

IDesia, a fait sensation avec son nouveau gadget : un logiciel informatique capable d'indiquer à son utilisateur lorsqu'il est temps de prendre une pause. Le logiciel utilise ce que le jargon scientifique appelle « une technologie de signature biodynamique » capable de mesurer les variations d'humeur et les montées de stress à partir du rythme cardiaque, additionné à d'autres facteurs comme l'âge.

Mais comment le système fonctionne-t-il exactement ? Il suffit de toucher avec ses deux doigts une surface métallique dont l'aspect ressemble à une souris d'ordinateur. Aussitôt, la surface détermine votre rythme cardiaque. Couplé à d'autres informations personnelles recueillies précédemment, le logiciel analyse votre niveau de stress en deux temps, trois mouvements. C'est mieux qu'une visite chez le médecin.

Par IsraelValley Desk

Le consistoire Israélite de Villeurbanne rend Hommage à Raymond Terracher Adjoint au Maire de Villeurbanne et **Président honneur de Hadassah.**

Raymond Terracher s'est éteint à 67 ans. Passionné de théâtre, de littérature et d'opéra, Raymond Terracher était "un humaniste épris de culture".

Passionné de théâtre, de littérature et d'opéra, Raymond Terracher était "un humaniste épris de culture". Le maire de Villeurbanne, Jean-Paul Bret (PS), a rendu un émouvant hommage à son premier adjoint en charge de la culture, décédé des suites d'une longue maladie. Raymond Terracher a disparu à l'âge de 67 ans.

Ce socialiste, également conseiller général et communautaire, était "entré en politique avec la victoire de François Mitterrand", rappelle le président PS de Rhône-Alpes, Jean-Jack Queyranne. En 1983, précisément, il devient, sous Charles Hernu, conseiller municipal de Villeurbanne. Une ville qu'il ne quit-

tera plus. Il en sera même maire par interim, en 1997, après l'invalidation de Gilbert Chabroux. Un an après, il se voit confier la délégation à la culture. "Deux projets gardent son empreinte", note Jean-Paul Bret. Le pôle de cinéma Studio 24, voulu par Roger Planchon, et la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne, qu'il a créée en 1999. Malgré la maladie, Raymond défendait au Grand Lyon le projet de rénovation du Théâtre national populaire avec un courage hors pair. Sa vie associative a été marquée par son engagement au sein de Hadassah dont il était le président d'honneur Rhône-Alpes. Présent à chaque manifestation, il oeuvrait en faveur de l'association Internationale pour la recherche et l'aide médicale.



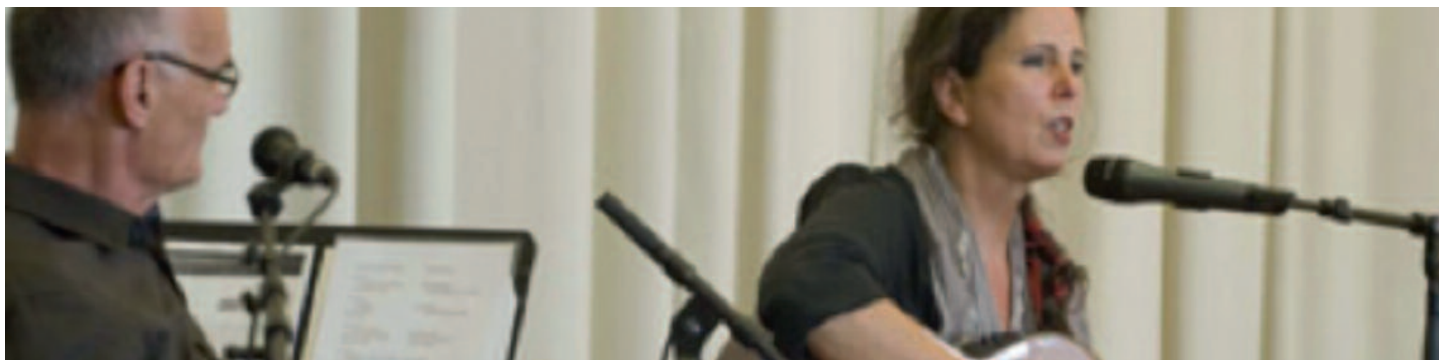
Homages aux Justes de France

Le Vendredi 16 juillet 2010

C'est dans les salons de l'hôtel de ville de Villeurbanne que près de 200 personnes ont assisté à la cérémonie commémorant la journée, des victimes des crimes racistes et antisémites de l'état français et d'hommage aux justes de France.

Depuis dix ans, Villeurbanne a choisi de célébrer cette journée de recueillement, en invitant des musiciens ou des comédiens. Cette année, deux voix se sont fait entendre, celle du comédien Gilles Arbona et celle de la chanteuse Anna Kupfer. Le premier a lu des textes de poètes, Aragon, Louis Parrot, Jean Tardieu, évoquant la rafle du Vel' d'Hiv, le massacre d'Oradour-sur-Glane ou la vie de Robert Desnos. La deuxième, accompagnée à la gui-

tare, a chanté en plusieurs langues, grec, espagnol, roumain, yiddish...en hommage à toutes les nations qui ont souffert. Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne, a introduit cette cérémonie rappelant le rôle de la France de Vichy : "Ce renoncement à l'idéal de fraternité était le signe annonciateur de ce qui allait suivre... C'est ce dont nous nous souvenons aujourd'hui, tout à la fois soucieux de notre propre vigilance et reconnaissants aux Justes d'avoir fait le choix de l'Homme".



Pendant huit ans, près de six mille roquettes ont été envoyées sur Israël à partir de Gaza. Fin 2008, Tsalal lançait l'opération plomb durci pour faire cesser ces tirs.

L'attitude de la communauté internationale, silencieuse pendant huit ans puis soudain vociférante, laisserait croire que bombarder les localités juives est moral, tandis que vouloir faire cesser ces tirs est immoral. Depuis plus de quatre ans, Guilad Shalit est otage à Gaza. Depuis trois ans, Israël maintient un blocus sur Gaza, contrôlant les marchandises pour éviter que les convois humanitaires ne transportent des armes.

L'attitude de la communauté internationale, scandalisée dans un cas et muette dans l'autre, laisserait croire qu'empêcher le trafic d'armes est immoral, mais que retenir un être humain en isolement total serait donc moral. Si telles sont les valeurs que défend la communauté internationale, le devoir exige de s'en démarquer. Aujourd'hui, la Syrie est en train de transférer des tonnes de missiles au Hezbollah au nez et à la barbe des forces de l'ONU chargées de prévenir ce réarmement.

Dans le même temps, nombreux sont les pays qui ont réclamé d'Israël la levée immédiate du blocus de Gaza. Autant demander directement à l'Etat juif de se suicider. Il doit être difficile à certains de voir une nation se plier aux règles démocratiques et résister aux assauts des dictatures alentours. Alors qu'Israël a arraisonné la flottille pour Gaza, déjà un nouveau bateau irlandais se prépare à vouloir briser le blocus.

Il est clair qu'Israël mettra tout en œuvre pour le stopper aussi. Car si Israël laisse passer un premier bateau sans le contrôler, alors viendront les suivants qui transporteront des armes. Le premier ministre irlandais a toutefois demandé à Israël de laisser passer le navire. Il souhaite l'apaisement. Pourtant.

Ce qui se joue au large de Gaza

Pendant des années, les dirigeants européens ont mis en garde de ne pas importer le conflit du Moyen-Orient alors qu'aujourd'hui, ils laissent leurs propres ressortissants aller affronter l'armée israélienne. Et c'est à Israël qu'ils demandent de la retenue. Attitude démissionnaire qui abandonne à l'autre ses propres problèmes. Car ce qui se joue au large de Gaza, ce n'est pas un simple conflit entre deux peuples, mais c'est la défense d'une certaine idée de l'occident, des libertés et de la démocratie.

En entendant quelques noms de ressortissants occidentaux embarqués sur la flottille pour Gaza, on peut se demander si c'est bien de l'Europe que l'on parle. En allant se frotter à la marine israélienne, ils obligent le gouvernement de leur pays à choisir entre défendre ses ressortissants ou son identité. Alors que plusieurs pays ont décidé de baisser les bras, le fait qu'Israël continue de vouloir vivre libre compromet leur projet de reddition. Ceux qui agitent aujourd'hui le drapeau blanc, souhaiteraient que fassent de même ceux qui continuent de refuser le joug de l'obscurantisme.

Mais Israël n'a pas le choix: capituler signifierait sa destruction. Car c'est bien en renonçant à leur identité que toutes les civilisations ont entamé leur processus de disparition. Et si le peuple juif est toujours là, c'est parce qu'au fil des millénaires et des pogroms, il n'a jamais abandonné sa culture et ses valeurs. Il est toujours debout parce qu'il n'a jamais fait de compromis avec le mensonge et le fanatisme. **Alors oui, Israël est intraitable. Alors oui, Israël est isolé.** Malheureusement. Pourtant, Israël n'est pas à l'origine des violences sur le Marmara. Si tels avaient été les ordres, il y aurait eu des victimes sur les six bateaux de la flottille et non sur un seul d'entre eux. Pour autant, s'il y a une chose que l'on peut reprocher à Israël dans l'affaire de la flottille pour Gaza, c'est sa naïveté. Son péché a été de ne pas s'attendre à une telle réaction.

Car dans son histoire, même aux pires moments des guerres et des tensions, le million d'Arabes israéliens a continué à se retrouver côte-à-côte avec les Juifs, civils et même soldats, dans les administrations, les



parcs, ou les restaurants de l'état hébreu sans pour autant se lyncher l'un l'autre. Ailleurs par contre, il suffit d'avoir assisté une seule fois à un défilé pro-palestinien pour constater la haine hystérique d'Israël qui se dégage des manifestants dans le monde arabe et occidental.

Recevoir alors un soldat israélien tombé du ciel est une aubaine pour une foule chauffée à bloc. Et si cette haine d'Israël est si présente à l'étranger, c'est parce qu'elle se nourrit de phantasmes : Non, Monsieur De Villepin ! Gaza ne meurt pas de faim. Elle reçoit plus de produits humanitaires provenant d'Israël que par toutes les flottilles réunies. Non, Monsieur Cohn-Bendit ! La population de Gaza n'est pas hostile au Hamas. C'est même elle qui l'a porté au pouvoir en 2006 parce qu'elle en avait assez de la corruption de l'Autorité Palestinienne. Non, Monsieur Dumas ! Israël ne se comporte pas comme Hitler, et ceci, bien que les alliés n'aient jamais envisagé de rayer l'Allemagne et les Allemands de la surface du globe. Inversion des rôles qui donne la nausée. autant de propagande abjecte qui a fini par diaboliser Israël. autant de mystifications mises bout à bout qui ont réussi à masquer la vérité. c'est pourquoi sans changement radical, le peuple juif risque de se retrouver rapidement au seuil d'une nouvelle période sombre de son histoire où il y va de la survie d'Israël. mais c'est surtout la civilisation occidentale telle que nous la connaissons encore hier, qui est en train de complètement s'effondrer, troquant ses valeurs durement acquises pour une jouissance immédiate, en confiant au diable l'avenir de ses enfants.

Alain LEGARET

En ce triste lundi 31 mai 2010



par
**Jean-Pierre
Lledo,**
cinéaste
algérien

éviter une guerre, les morts israéliens et les morts gazaouis. Car Israël n'aurait pas eu besoin de riposter directement.

Ainsi donc, j'en arrive à la conclusion, extrêmement grave et préoccupante, que la véritable guerre faite à Israël, ne l'est pas tant du fait des Palestiniens que de la "communauté internationale".

Et d'une certaine manière la "communauté internationale" continue la longue tradition doublement millénaire de mise au pilori du (fait) juif, qui en passant par Munich, aboutit à la liquidation de 6 millions d'individus.

Plus que jamais, c'est la légitimité des Juifs à avoir leur propre état qui est contestée.

Plus que jamais, c'est LA QUESTION JUIVE qui se repose.

Plus que jamais, c'est à cette question que la "communauté internationale" doit répondre clairement.

Qu'elle affirme solennellement qu'Israël est légitime, non pas seulement du fait de la Shoah, mais du fait de sa longue histoire, et qu'elle joue alors son rôle de garant de cette légitimité, et alors s'ouvrira une ère de paix.

Sinon, ce sera la guerre, car toute négociation avec les Palestiniens, même couronnée de succès, ne serait qu'une étape vers cette guerre.

Avec la flottille soi-disant humanitaire, le pire vient de se produire. Au lieu que la communauté internationale, par l'ONU ou d'une autre manière, séparément ou collectivement, dise clairement aux auteurs de cette initiative que c'était une dangereuse provocation, et qu'ils envoient par exemple une troupe d'interposition avant que la flottille n'entre dans l'espace israélien, ils ont fermé les yeux, et abdiqué leur responsabilité internationale essentielle qui est de prévenir la guerre.

A cette première irresponsabilité majeure, s'y ajoute à présent une seconde :

au lieu de condamner les auteurs de l'initiative de ne pas s'être rendu aux arguments raisonnables de l'armée israélienne - aller à Ashdod, pour que la cargaison puisse être vérifiée, et sa partie réellement humanitaire ajoutée aux 150 gros camions quotidiens qui vont à Gaza à partir d'Israël qui contrairement à la propagande ne fait aucun blocus, sinon celui des armes - et repartir ds leurs pays, la "communauté internationale" préfère à présent condamner... Israël !!!

Ainsi aujourd'hui en direct, devant nos yeux est en train de se reproduire le scénario de la guerre de Gaza en 2008-09. Car si durant 8 ans la "communauté internationale" avait joué son rôle de prévenir la guerre, elle serait intervenu elle même pour mettre fin aux tirs continuels depuis Gaza sur Israël. Elle aurait

J'm'y call par Alain Legaret

Parce qu'on ne peut pas laisser un chapitre aussi bref soit-il se terminer sans point, je m'y colle.

Le 03 mai 2010, était donc lancé au parlement Européen a Bruxelles le mouvement Jcall se décrivant dans son « appel à la raison » comme une mobilisation de « citoyens de pays européens, juifs » (et pas « Juifs ». La majuscule, c'est quand on en est fier) qui annonce connaître l'avenir, à savoir « deux peuples, deux états. Nous le savons tous... » mais qui, dans sa grande magnanimité, laisse tout de même le choix aux Israéliens du chemin pour y parvenir.

J'ai donc passé (perdu ?) deux heures à suivre les différents intervenants à la tribune de l'assemblée européenne et franchement, il n'y avait pas de quoi casser trois pattes à un canard.

Quand on épouse une cause, c'est soit pour la servir, soit pour s'en servir.

J'ai eu l'impression de me trouver devant une troupe de vieux acteurs en mal de caméras.

Ce fut confus, mal préparé.

On a vu un ensemble de personnes qui devront d'abord accorder leurs violons avant de pouvoir présenter un « programme commun » acceptable. A suivre les prestations des différents intervenants, on se rend compte que ce n'est pas encore partie gagnée.

Jcall a été lancé par un groupe d'individus qui ont en commun d'être Juifs, comprenez donc au-delà de tout soupçon, pour faire pression sur Israël qu'ils accusent de faute morale, d'occupation, de colonisation. Rien que ça !

Nostalgiques d'une époque révolutionnaire, ils ont lancé par deux fois leur revendication à la marginalité : « quand on pense tous pareil, on pense plus rien », expliquant ainsi leur désolidarisation de la majorité des Israéliens, mais ne voyant aucune contradiction dans le fait de rejoindre le conglomérat bien plus important des détracteurs d'Israël. Quelle belle progression !!

Ils se sont posés en victimes sans tenir compte de la lâcheté de la méthode qu'ils emploient :

Ils ont osé appeler leur projet « appel à la raison » comme si le peuple israélien était déraisonnable.

Ils ont le courage d'oser pour les autres, mais ne subiront pas les conséquences de leurs erreurs en restant tranquillement dans leurs salons européens.

Ils utilisent leur qualité de Juifs pour participer à l'attaque généralisée en vue de renverser le gouvernement israélien démocratiquement élu.

Ils se servent des Israéliens pour améliorer leur image et se faire mieux voir dans leurs pays respectifs.

Opportunistes, ils rebondissent sur l'effet Obama qui n'a pas fini de faire des vagues désordonnées dont certaines pourraient effectivement se transformer véritablement en tsunamis dévastateurs.

Ce ne fut heureusement pas le cas.

Les défenseurs de Jcall ont tout confondu. Ils ont parlé en tant que Juifs, mais avec des arguments d'Israéliens.

Et quand ils posaient en Israéliens, ils avançaient les positions de la gauche israélienne, trompant ainsi leur auditoire.

Mettre de l'ordre dans tout ça, ne va pas être facile.

A titre d'exemple, nous avons assisté à la prestation d'un David Susskind qui lance « quand est-ce que le peuple juif va s'exprimer avec force en disant: mettons fin à l'occupation ? »

Réduisant à peu de chagrin la mince cloison que le politiquement correct a bien voulu ériger pour différencier l'antisémitisme de l'antisémitisme.

David Chemla a lui choisi de citer Jean Daniel et a justifié aussi sa présence à la tribune en évoquant la fatigue des israéliens, comme le faisait naguère l'énergique Ehud Olmert qui a tant donné à Israël....de fil à retordre.

Elie Barnavi a revendiqué le caractère judéo-juif de leur initiative, alors que « l'appel à la raison » comptabilise un nombre important



de signataires se déclarant non Juifs. Nous avons assisté aussi à l'intervention d'un Daniel Cohn Bendit, qui a entamé son numéro par un « je suis un mauvais Juif. Je ne suis pas circoncis. Je n'ai pas fait ma barmitsva. J'adore vivre en diaspora et j'adore vivre en Allemagne et en France ». L'ancien trublion arrive tout juste aujourd'hui à provoquer la ménagère de 60 ans.

Comme d'autres se sont octroyés le droit d'égratigner lâchement le sionisme, lui s'est cru obligé d'avancer sa judéité avec dérision afin de séduire l'auditoire, sacrifiant ainsi aux rites de la sacro-sainte laïcité, cette nouvelle religion prosélyte qui ne tolère à ses cotés que l'islam parce que l'islamisme lui fait trop peur pour oser l'affronter.

Enfin, nous avons entendu Bernard-Henri Levy reconnaître de facto l'erreur de trajectoire de Jcall : ils comptent faire pression sur Israël parce qu'ils sont incapables de faire entendre raison au Hamas et au Hezbollah. Que voulez vous, ils sont animés de bonnes intentions, mais ils tapent sur qui ils peuvent !!

La position bancal qu'ils ont adoptée ne va pas leur rendre la tâche facile, pour peu qu'elle se veuille aussi honnête.

En marge de cette initiative, il faut noter l'inquiétante absence d'autocritique de la part des soutiens de « l'appel à la raison. ».

Alors que certains d'entre eux figurent en Europe parmi les défenseurs d'Israël attitrés parce que politiquement corrects, il n'y a pas eu l'ombre d'une remise en question pour savoir si le discours convenu qu'ils tiennent depuis des années n'est pas aussi en cause dans l'image dégradée d'Israël aux yeux de l'occident.

De cette mauvaise pièce, je retirerai tout de même une satisfaction personnelle : celle de ne pas avoir eu à entendre Alain Finkielkraut participer à cette représentation affligeante.

Car tout cela manquait énormément de fraîcheur. Aucune idée nouvelle n'a agrémente la soirée.

Tout semble laisser croire que les pompiers pyromanes n'ont allumé qu'un feu de paille qui aurait pu être le prélude à une nouvelle guerre des Juifs.

Il est peut être temps de tourner la page de cet épisode navrant.

Car en attendant, les centrifugeuses iraniennes n'ont pas arrêté de tourner.

Le génie juif...

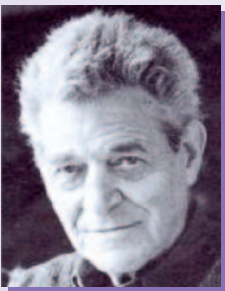


André Citroën

André Citroën est né Paris en 1878. Sa famille venait d'Amsterdam aux Pays-Bas, où, depuis des générations, les Citroën étaient spécialisés dans le commerce des diamants et des pierres précieuses. Très jeune, Lévi Citroën quitte sa famille, son père, sa mère et ses treize frères et sœurs, pour aller s'installer à Varsovie, en

Pologne. Mais la vie, dans ce pays, n'est pas agréable pour les Juifs qui y sont mal traités. Lévi et Masza décident de rejoindre la France qui est pour eux le pays de la liberté. Ils se lancent, comme leurs ancêtres, dans le négoce des diamants. Et, bientôt, c'est la fortune. Lorsqu' André naît, dans leur belle résidence de la rue Laffitte, il ne fait pas de doute, pour ses parents, que le petit garçon, plus tard, sera diamantaire. Le destin en décidera autrement. La mort tragique du père, complètement ruiné, en 1884, pousse Masza à inciter ses cinq enfants qu'elle élève désormais toute seule, à faire des études brillantes. André Citroën est reçu à l'École Polytechnique en 1898. Avec deux ingénieurs, Louis Dufresne et Jules Salomon, il crée la société Citroën Automobiles qui le rendra célèbre. Sa première voiture s'appelle la 10HP Type A. Elle peut atteindre 70km/h et ne vaut que 7000 francs (de l'époque !). En 1920, il produit déjà 20 000 voitures par an et devient un concurrent redoutable pour Renault. André Citroën est mort le 3 juillet 1935. Il repose au cimetière du Montparnasse.

William Steig, aux origines de Shrek



Dans la langue traditionnelle des juifs d'Europe centrale et orientale, «Shrek» signifie «monstre» (en allemand, l'adjectif «shreklich» signifie «terrifiant»). Sans doute l'origine du père littéraire de l'ogre n'est-elle pas étrangère à cette étymologie. William Steig (1907-2003), l'auteur du conte original publié en 1990 et si



bien repris ensuite par DreamWorks, est le fils – né en 1907 à Brooklyn – de deux immigrés juifs polonais. De tendance socialiste, ils avaient quitté au début du siècle dernier l'empire austro-hongrois, où ils s'étaient établis. Après son décès, cet auteur prolifique aussi connu des adultes pour ses dessins dans The New Yorker que des enfants pour ses contes avait fait l'objet d'une très belle rétrospective au musée de New York. Dans l'original de Steig, comme dans la version animée, Shrek se veut une fable à dimension universelle. Toutefois, des éléments de la Philosophie juive peuvent s'y distinguer. Par le biais de Shrek, un peu de sagesse juive va toucher des millions d'Américains dans une interview. Pour ce scénariste réputé – qui fut un temps un chrétien «born again» avant de (re)devenir juif orthodoxe –, l'histoire d'amour entre Shrek et Fiona n'est pas sans évoquer une définition de l'amour que lui avait enseignée un rabbin : «Ce qui est important pour toi est important pour moi.» En renonçant à ses marais glauques et chéris par amour pour Fiona, Shrek mettrait ainsi en pratique un précepte issu de la tradition juive. Preuve que la frontière entre une Culture traditionnelle et une valeur universelle est parfois bien ténue.



Lévi Strauss

C'est au sein d'une famille juive allemande très modeste que Lévi Strauss voit le jour le 26 février 1829. Il a 18 ans, en 1847 lorsqu'il décide de quitter sa petite bourgade de Buttenheim, en Bavière pour tenter sa chance en Amérique. C'est que partout, en Europe, le bruit se répand qu'en Californie, il y a de l'or qu'il suffit

de ramasser pour devenir riche. C'est ce qu'on a appelé la « fièvre de l'or ». Il rejoint la Californie en emportant plusieurs ballots de toile à bâche. L'idée est d'en faire des tentes ou des toits de chariots pour les mineurs chercheurs d'or. Le sort va en décider autrement. Lévi est sur un quai du port de San Francisco avec ses colis de toile. Un chercheur d'or s'approche : *Eh, toi, l'ami, qu'as-tu à proposer dans ces sacs ? De la toile de tente d'excellente qualité - Des tentes, des tentes... On en a marre des tentes. On en a plein. C'est d'un pantalon solide dont j'ai besoin. Tous mes pantalons sont troués.* Lévi Strauss a l'idée géniale de proposer au chercheur d'or de lui tailler un pantalon dans la toile de tente. Le premier « jean » est né. On le baptise « Lévi's ». La nouvelle fait le tour de la ville et, très vite, les commandes affluent. Strauss ouvre une boutique avec David Stern. Plus tard, ils s'installent au 117 Sacramento Street. Nous sommes en 1856 et le jean est encore de couleur marron. En 1860, de la toile bleue est importée de Nîmes. On l'appellera le denim. Le hasard et la chance continuent. En 1870, un tailleur juif de Lettonie, Jacob Davis est apostrophé par un chercheur d'or. - Ah, Jacob, toutes mes poches sont trouées car mes pépites d'or sont trop lourdes. Aurais-tu une solution ? Oui, je viens d'avoir une idée. Renforçons tes poches avec des rivets métalliques. La chose vient aux oreilles de Lévi Strauss qui s'associe à Jacob Davis pour créer le fameux 501. A sa mort, en 1909, Lévi Strauss laisse une fortune estimée à six millions de dollars à ses héritiers. Une belle histoire, n'est-ce pas ?



Albert Kahn, le banquier des jardins...

Peut-être un jour, tes parents t'ont-ils emmené faire une promenade à Boulogne-Billancourt dans les jardins Albert Kahn. Des jardins extraordinaires avec des parterres japonais, un carré anglais, un marais, une prairie, une forêt vosgienne, une forêt bleue et une forêt dorée et un aussi un beau

musée. Des jardins qui ont pu être créés grâce à la générosité d'un homme, Albert Kahn. Mais sais-tu que l'homme qui a donné son nom à ce lieu magique n'était ni un décorateur, ni un jardinier mais un... banquier. Comment est-on passé de la banque aux arbres et aux fleurs ? C'est précisément la belle histoire d'Albert Kahn. Albert Abraham Kahn est né le 3 mars 1860 à Marmoutier en Alsace, dans une famille juive spécialisée dans le commerce des bestiaux. C'est une vie très rude et le petit Albert, dès son jeune âge, participe au nettoyage des étables, nourrit les bêtes et les promène. En 1870, un grand malheur frappe la famille car sa maman, née Babette Bloch, disparaît. L'année même où l'Allemagne annexe l'Alsace et la Lorraine. Pour les habitants de

ces deux provinces françaises et surtout pour les Juifs, se pose une question très délicate : «Devons-nous rester chez nous et, dans ce cas, devenir des Allemands ou, faut-il tout abandonner et aller vivre ailleurs, en France, pour demeurer des citoyens français ?» 100.000 personnes, dont 10 000 Juifs choisissent de quitter leurs foyers pour ne pas devenir allemands et rester français.

Les Kahn sont parmi eux. Ils choisissent de vivre à Paris. En 1876, Albert Kahn, qui réalise qu'il lui faut désormais travailler pour aider sa famille accepte un poste d'employé à la banque Goudchaux. Il a 16 ans et partage son temps entre son travail et des leçons particulières payées par le banquier qui l'a pris en sympathie et que lui donne un professeur qui deviendra très célèbre par la suite, le philosophe Henri Bergson. Grâce à lui, Albert Kahn va pouvoir se présenter au baccalauréat. Et comme il est sérieux et travailleur, la banque lui confie de plus en plus de responsabilités. 1888. Albert Kahn a vingt-huit ans. Grâce à ses économies, il place de l'argent en Bourse. C'est quelque chose de risqué où l'on peut beaucoup gagner et aussi beaucoup perdre. Mais la chance est avec lui. Il a choisi d'investir dans les mines d'or et de diamants en Afrique du Sud. Ses actions prennent une très grande valeur. Du jour au lendemain, l'employé de banque devient milliardaire. Il a la bonne idée d'arrêter d'investir dans la Bourse et les diamants et de mettre sa fortune dans sa banque. Du coup, il en devient l'associé principal. En 1898, il fait le grand saut et crée sa propre banque. Ainsi naît la "Banque Albert Kahn". En 1929, c'est la crise mondiale, ce qu'on appelle le krach. Albert Kahn, comme bien d'autres, est pratiquement ruiné. Celui qu'on surnomma «le financier de l'utopie» est mort le 14 novembre 1940 à Boulogne, alors que le pays était occupé par les Allemands.



Hatchuel, La Saddiqa de Tanger ?

«Saddiqa», c'est un mot qui vient de l'hébreu et qui veut dire «Juste». Jusqu'à aujourd'hui, les Juifs du Maroc, qu'ils vivent encore dans ce pays, qu'ils se soient établis en France, en Amérique ou en Israël, considèrent Sol Hatchuel comme une juste, comme une sainte, comme une «saddiqa». Je vais te raconter pourquoi à travers l'histoire de cette jeune juive. Cela se passe à Tanger, dans ce qu'on appelle le «Maroc espagnol», entre la Méditerranée et l'océan Atlantique, face à l'Europe. Là, depuis le VI^{ème} siècle avant notre ère, alors que la ville, qui est une colonie carthaginoise, s'appelle Tingis, une communauté juive est établie.

Nous sommes en 1820. Tanger est désormais une ville arabe car la cité a été conquise en 1684 par le sultan Moulay Ismaïl. Haim Hatchuel est un modeste commerçant qui vit là avec sa femme Simha et leurs enfants qu'ils élèvent dans le respect de la religion juive. C'est l'année où naît la petite Sol. Le bébé est très beau et comme, à Tanger, on parle encore espagnol parce qu'on y trouve beaucoup de Juifs installés là après l'expulsion d'Espagne en 1492, on décrit la petite Sol comme «dichosa», porteuse de bonheur. Et sa maison est déclarée «casa de bendición», maison de bénédiction. Sol grandit, aimée par sa famille. Elle a une douzaine d'années quand on commence à songer au mariage et à lui constituer un trousseau, qu'on appelle alors un «ajuar» et à lui chercher un fiancé.

Un tel bonheur ne va pas sans faire de jalousie dans le voisinage. Ce sont les voisins des Hatchuel, une famille musulmane, les Masmoudi, qui vont se charger d'une infâme mission : ils commencent à répandre le bruit que Sol s'est convertie à l'islam et qu'elle a prononcée devant des témoins la prière de la «chahada» qui fait d'elle et pour toujours une Musulmane. Simha, la maman, se lamente : «Comment voulez-vous qu'elle ait

Personnage juif du passé : Un femme courageuse qui a marqué l'histoire

fait cela. Je l'ai élevée dans le respect de la Torah et dans la fidélité au judaïsme !». La voisine, Tahara Masmoudi n'en démord pas : «Par Allah, je l'ai moi-même entendu dire qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Mahomet est son prophète. Et il y avait d'autres témoins. D'ailleurs, tout le monde sait que Sol est amoureuse d'un jeune Musulman de la ville...».

Dans la communauté juive, c'est la consternation car la loi est sévère. Si tout cela est vrai, Sol est désormais musulmane. Interrogée, Sol Hatchuel nie farouchement : «Je ne suis pas musulmane. Je ne l'ai jamais été. Je ne désire pas l'être. Je suis juive. Je suis juive». Hélas, Sol Hatchuel est emprisonnée à Tanger puis transférée dans la ville de Fez. Lors d'une visite à la prison, ses parents, désespérés, lui disent : «Choisis la vie avant tout. Sauve ta vie. Dis que c'est vrai, que tu es musulmane». À leur suite, des rabbins tentent la même démarche. Rien n'y fait. Sol est tenace, têtue. Elle veut rester fidèle à la foi de ses pères. Le tribunal islamique la condamne à être brûlée vive. Son père, en vendant tous ses biens et en payant une forte amende parvient à obtenir qu'elle soit...décapitée.

En 1834, à l'âge de 14 ans, Sol Hatchuel est menée à l'échafaud dressé sur la place de la mosquée. Le bourreau, un géant noir lui souffle : «Sauve ta vie, dis que tu es musulmane...». «Non», lui répond Sol. Et le bourreau lui tranche la tête.

Sol a été enterrée au cimetière juif de Tanger. Au lendemain de sa mort, elle devient une légende. On la désigne désormais sous le nom de Lalla Solica ha Tsadeket. Un mausolée est élevé à sa mémoire. Le peintre Alfred Dehodencq qui a assisté à l'exécution va l'immortaliser avec son œuvre très connue, «L'exécution de la Juive». Lalla Solica est morte en l'an 5594 du calendrier hébraïque. Or, 5594 est la valeur numérique du mot «Tsadeket», la Juste. Tout un symbole !

Tous les ans dans notre synagogue, depuis la venue de notre Rabbïn Eliyahou Dahan nous célébrons la Hilloula de Lalla Solica ha Tsadeket.

Sarah SCHNIERER

Pourquoi les parents ne doivent pas emmener leurs enfants à la synagogue, tant qu'ils sont trop jeunes ?

Par définition, un petit enfant n'a aucune notion de ce qu'est un lieu de prières :

- il ne comprend pas les prières,
- il ne sait pas ce qu'est une prière,
- il ne sait pas lire...

Les conséquences apparentes :

- les enfants circulent, jouent dans la synagogue, pendant les offices.
- les parents ne prient pas correctement.
- les adultes sont dérangés.
- quelquefois, ils s'énervent...
- les enfants sont (chahutés et) grondés.

Les conséquences indirectes et bien plus graves

L'éducation de l'enfant est en danger : lorsque nous emmenons un enfant dans une synagogue, il doit comprendre qu'il s'agit d'un endroit spécial. Il doit ressentir une crainte (ou tout simplement qu'il existe une différence avec d'autres lieux) : **la crainte devant la sainteté.**

Il doit ressentir que ce n'est pas un endroit où il est permis de jouer, de courir, de parler, de venir déguster des sucreries ...

S'il est trop petit pour comprendre cela, il ne faut pas l'amener. Pour son bien, pour le bien de ses parents, et pour la tranquillité d'autrui.

Plus on retarde le début de la fréquentation d'un lieu de prières, plus l'enfant pourra saisir ce qui s'y passe et à quoi cela sert-il.

C'est un point fondamental.

Emmener nos enfants à un âge opportun, c'est ancrer en eux, la notion de l'importance des prières.

À un âge trop jeune, la prière devient une charge et ils essayeront de s'en débarrasser à chaque occasion. Si l'enfant commence à aller à la synagogue trop jeune, la synagogue

devient pour lui un terrain de jeux et il aura beaucoup de mal par la suite à changer sa vision des choses et à faire grandir en lui le sentiment de « crainte devant la sainteté ».

Malheureusement, nous constatons de nos jours des scènes dérangeantes (sans pour autant choquer les parents qui croient faire une bonne action d'amener leurs enfants trop jeunes à la synagogue !) :

- Les enfants courent dans la synagogue,
- Ils rentrent et sortent sans arrêt,
- Ils dérangent lors de la sonnerie du *Chofar* (et à cause d'eux et de leur parent, certaines personnes de l'assemblée se sont pas quittes de la *Mitsva*),
- Ils dérangent lors de la lecture de la *Méguila* (entraînant la perte de la *Mistva*),
- Les enfants rient ou quelques fois se moquent de grandes personnes,
- Certains enfants imitent leurs parents en parlant pendant la lecture de la *Thora*, ou de la *Haftara*...

Le tort causé est difficilement réparable.

N'est-il pas la responsabilité des parents ?

Certaines personnes qui emmènent leurs enfants trop jeunes, argumentent en disant "J'ai laissé ma femme se reposer", ou bien, "ma femme était fatiguée ou malade".

Mais ces personnes doivent savoir que la solution de ce problème ne réside pas dans la synagogue. Il vaut mieux, dans ces cas, rester soi-même à la maison, ou faire garder ses enfants pour quelques heures...

Conseil

Le fait d'aller à la synagogue doit représenter une récompense pour l'enfant. S'il est sage, s'il se comporte correctement, alors on accepte de l'emmener à la synagogue. Dans le cas contraire, il faut avoir le courage de se dire que ce n'est pas encore le moment. On attendra alors quelques temps avant de faire un nouvel essai. On rehausse ainsi, à ses yeux, la valeur de la synagogue, qui ne risque plus d'être assimilée à un terrain de jeux ou à un endroit où le savoir vivre n'existe pas.

*D'après les écrits de Rav Volbe –
Semer et construire*





Reprise du Talmud Torah

Les cours du Talmud Thora
reprennent le Dimanche
5 Septembre 2010.

Veillez contacter le secrétariat pour de plus
amples renseignements au 04 78 84 04 32

Sefer hamichpa'ha



MILOTH

PORTAL Gad 14/03/2010
BENICHOU Elone 13/06/2010

BAR-MITZVA

ALLOUCHE Nathaniel 04/03/2010
AMOYAL David 10/03/2010
ALLALI Raphaël 22/03/2010
AZOULAY Michaël Elie Nathan
23/03/2010
LALOUM Benjamin 13/06/2010

FIANÇAILLES

AMAR-ATLANI Noémie & BERROS Jacky
23/05/2010
MARCIANO Anaëlle et KASSABI Yoël
13/06/2010

MARIAGES

DRAY Benjamin
& MARCIANO Audélie
22/03/2010
BITTON Philippe & BOUJNAH Kelly 20/06/2010

DECES

ABBOU Salomon 27/03/2010
CHABBAT Raymonde 31/03/2010
ATTALI Perlette 17/04/2010
NABETH Albert 03/05/2010
HAZOUT Marcel 30/05/2010
RONCALLI
née HABIBOU Régine 06/05/2010
MIMOUNI Rose 21/06/2010
SEROR Roger, Chimon 27/06/2010



Michaël Azoulay



Noémie Amar-Atlani
et Jacky Berros

Tichri 5771 horaires des offices

Mercredi 8 septembre : veille de Roch Hachana

Sell'h'ot : 5h15 suivi de Chaharit
et hatarat nédarim
Min'ha : 19h30 suivi d'arvit
Allumage des bougies : 19h47
Erouv Tavchiline

Jeudi 9 septembre : 1^{er} jour de Roch Hachana

Chaharit : 7h30
Cours : 18h00
Min'ha : 18h45
suivi de Tachlikh et d'arvit

Vendredi 10 septembre : 2^e jour de Roch Hachana

Chaharit : 7h30
Min'ha : 19h00 suivi d'arvit
Allumage des bougies : 19h30

Samedi 11 septembre : Parachat Haazinou Chabbat chouva

Chaharit : 8h00
Cours : 18h15
Min'ha : 19h00
suivi de séouda chélichit
Arbit et fin de chabbat : 20 H 45

Dimanche 12 septembre : jeûne de Guédalia

Sélich'ot :
5h45 suivi de chaharit
Début du jeûne : 5h44
Min'ha : 19h15 suivi d'arbit
Fin de jeûne : 20h35

Semaine du lundi 13 au jeudi 16 septembre

Sell'hot : 5h30
Min'ha : 19h30 suivi d'arbit

Vendredi 17 septembre veille de Kippour

Sellhot : 5h15
suivi de Hatarat nédarim
Min'ha : 14h
Allumage des bougies : 19h30
Lekha éli : 19h15

Samedi 18 septembre : Yom Kippour

Chaharit : 8h00
Min'ha : 16h15
Néila : 19h15
Fin de Kippour : 20h30

Mercredi 22 septembre : veille de Souccoith

Chaharit : 6h30 Vattipalel
Min'ha : 19h15 suivi d'arbit et
kiddouch dans la Souccah
Allumage des bougies : 19h20
Erouv Tavchiline

Jeudi 23 septembre : 1^{er} jour de Souccoith

Chaharit : 8h00
Cours : 18h30
Min'ha : 19h15 suivi d'arbit et
kiddouch dans la Souccah

Vendredi 24 septembre : 2^e jour de Souccoith

Chaharit : 8h00
Min'ha : 19h00 suivi d'arbit et
Kiddouch dans la Souccah
Allumage des bougies : 19h16

Chabbath 25 septembre : Hol Hamaed Souccoith

Chaharit : 8h00
Cours : 17h45
Min'ha : 18h30 suivi de séouda
chélichit et d'un cours de Thora
Fin de Chabbath : 20h17

Dimanche 26 septembre : Hol Hamaed

Chaharit : 7h30
Min'ha : 19h00 suivi d'arvit

Lundi 27 et mardi 28 septembre : Hol Hamaed

Chaharit : 6h30 Vattipalel
Min'ha : 19h00 suivi d'arvit

Mardi 28 septembre veillée de Hochaana Rabba à partir de 23 h 00

Mercredi 29 septembre : Hocha'ana Rabba et veille de Chemini Atseret

Chaharit : 6h30 Vattipalel
Min'ha : 19h00 suivi d'arvit
et kiddouch dans la souccah
Allumage des bougies : 19h07
Erouv Tavchiline

Jeudi 30 septembre : chemini Atseret

Chaharit : 8h00
Cours : 18h00
Min'ha : 18h30 suivi d'arvit
et de Simhat Thora

Vendredi 1^{er} octobre : 2^e jour de Chemini Atseret, "Simhat Thora"

Chaharit : 8h00
Min'ha : 18h45 suivi d'arvit
Allumage des bougies : 19h00

Chabbath 2 octobre "Béréchit"

Chaharit : 8h00
Cours : 17h30
Min'ha : 18h15 suivi de séouda
chelichit
Arvit-fin de chabbath : 20h03



UN COSTAUD À VOTRE SERVICE À PRIX IMBATTABLE.

DU 2 MAI AU 30 JUILLET 2010
7000€* D'AVANTAGES CLIENT
SUR LA GAMME ECODALY EEV
+ 700€** DE SUPER BONUS.



PERFORMANT, PLUS ÉCOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE : VOTRE PARTENAIRE IDÉAL.

- NOUVELLES MOTORISATIONS DIESEL EEV 140 CH ET 170 CH
- ESP DE SÉRIE AVEC RÉGULATION AUTO-ADAPTATIVE AU CHARGEMENT (LAC)
- PTC DE 3.5 T À 7 T AVEC UNE CHARGE UTILE JUSQU'À 4.7 T

ECODAILY
FORT PAR NATURE



VALENCE VEHICULES INDUSTRIELS-
ZONE INDUSTRIELLE DE LA MOTTE
26800 PORTES-LES-VALENCE
TEL.: 04 75 57 01 22
FAX : 04 75 57 40 92
Site : www.martenat.fr